

Homélie de la Solennité de l'Épiphanie du Seigneur (Année C)

Dimanche 6 janvier 2019

Livre d'Isaïe 60, 1-6 / Psaume 72 (71) / Première lettre de St Paul Apôtre aux Ephésiens 3,2-3.5-6

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 2, 1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand.
Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent :
« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »
En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.
Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ.
Ils lui répondirent :
« À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :
'Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël.' »
Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant :
« Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »
Après avoir entendu le roi, ils partirent.
Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.
Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie.
Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui.
Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.
Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Homélie

Quelles ont été les intentions de l'évangéliste Matthieu pour écrire cet épisode des débuts de la vie du Christ à la manière d'un conte ? Qu'a-t-il voulu que nous sachions des débuts de sa manifestation, de l'accueil qu'il a reçu ? Comment ce qui n'était encore qu'un secret familial a pu se laisser découvrir ? Peut-être même comment commence toute rencontre avec le Christ ?

Par son évangile, Matthieu nous fait entendre que les premiers à découvrir l'enfant, né de Marie et de Joseph, ont été des mages, des gens en recherche, venus d'Orient, c'est-à-dire venus de loin, sans véritable localisation. Tout homme peut devenir un mage. Dans le récit évangélique, il en a fait venir trois. Ce nombre est certes faible, mais à trois, il est plus aisé de se mettre en route.

Ce petit nombre était en recherche. Avec une conviction. Une étoile les avait mis en route. Ils étaient à la recherche de quelqu'un, un roi juif : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » D'où leur était venue cette conviction ? Peut-être de ce passage du livre des Nombres annonçant une promesse du prophète Balaam.

Matthieu la connaissait certainement : « j'aperçois – mais non de près – un astre issu de Jacob et devient chef... » Nb 24, 17.

Au temps de la Nativité, Dieu était bien né dans Bethléem, ce modeste chef-lieu de Juda. Tous les Juifs le savaient. Car ils connaissaient leur Testament et l'histoire de leurs ancêtres ; ils étaient les descendants d'Abraham, de celui qui avait reçu la promesse d'une bénédiction pour sa famille, mais aussi pour toutes les nations.

Mais cette promesse, la présence de Jésus au milieu d'eux demeurait encore comme une attente passive, pour le peuple issu de Jacob certes ; pour toutes les nations peut-être. Ils leur maquaient d'en connaître le moment précis.

Saint- Matthieu fait aussi comprendre que cette première reconnaissance de Jésus s'est inscrite dès le début dans une société violente, très violente. Mais la violence des hommes n'aura pas le dernier mot, les mages sont souvent obligés de repartir par un autre chemin.

Voilà, me semble-t-il ce que saint Matthieu se proposait de nous annoncer dès le début. Dieu, en son Fils, est venu pour tous, mais tous ne sont pas au courant de sa venue, tous sont peut-être plutôt des gens errants, des gens sans motivation. Tous ne sont pas prêts à le reconnaître ; et certains même souhaitent le faire disparaître. La manifestation de Dieu est une œuvre quotidienne.

De cette description de cette manifestation initiale de Dieu, que retenir pour nous mêmes ? N'avons-nous pas à vérifier comment aider nos proches à être des chercheurs de Dieu, ou à le devenir davantage ? Comment le devenir davantage nous-mêmes ? Que cherchons-nous ? Qui cherchons-nous ?

Le désir des Mages était une démarche d'offrande, de louange et d'adoration. Là était leur principale richesse. Saint Ignace nous rappelle que l'homme est créé pour louer, respecter et servir Dieu notre Seigneur.

Pour atteindre leur but et rencontrer l'enfant et sa Mère, les Mages se sont laissé enseigner par les Ecritures. Nous le savons, ces divers moments sont indispensables à la vie du Mage : formation, offrande et rencontre personnelle.

Les Mages ne sont pas restés dans la maison. La situation politique les a obligés à s'en retourner par un autre chemin.

Frères et sœurs, peut-être avons-nous à inventer de nouveaux chemins, notamment pour permettre au Seigneur de se manifester à ceux pour qui la vie n'a pas de sens ? Ou à ceux qui ignorent le Christ ?

P. Pierre Jubert, jésuite